



Immobilier Les prix baissent, c'est le moment d'acheter une maison ➔ P. VI-VII

77

Grand Paris

Les Crit'Air 3 auront le droit de rouler jusqu'en 2025

➔ P. III

Matin 15°
Midi 31°
Soir 26°



Vendredi 14 juillet 2023 · Seine-et-Marne

Le Parisien

LA ROCHETTE | Depuis 1997, l'association l'Envol organise des programmes adaptés aux jeunes malades. Cette semaine, le centre accueillait une trentaine d'enfants, supervisés par une équipe de soignants.

Le « moment de répit » des colonies médicalisées

Sami Alami

À PREMIÈRE VUE, tout ferait penser à une colonie pour enfants des plus classiques. En témoignent les cris et les rires amusés qui émanent du centre de séjour Le Rocheton à La Rochette, en cette chaude journée d'été. Dans une salle de jeu, une musique d'un célèbre rappeur américain résonne au rythme du groupe d'adolescents présents autour de la table. Dans la salle voisine, un jeune homme déguisé en Batman se prépare à tourner une séquence pour le film du groupe. Pour beaucoup de ces enfants âgés de 6 à 17 ans, cette colonie organisée par l'association l'Envol est une chance unique de vivre des vacances où l'accès aux soins n'est plus une contrainte. Une sorte de parenthèse dans un quotidien surmédicalisé.

À l'accueil des enfants le premier jour, le personnel soignant est déguisé en reine ou en princesse. Une manière de dédramatiser les soins durant les vacances, pour ces jeunes habitués aux murs des hôpitaux. Surnommée « Queen Elizabeth » par les enfants, Elizabeth est bénévole de l'association depuis maintenant trois ans. Mais pour la première fois cette année, l'infirmière puéricultrice de métier fait partie du corps médical.

Plus de 5 000 personnes prises en charge en 2023

« C'est devenu difficile de recruter des infirmières en bénévolat, j'ai donc décidé de me porter volontaire cette année », confie-t-elle. Un manque de bénévoles qui complique la tâche de l'association,



en besoin d'une équipe soignante présente en continu sur le site des vacances. Drépanocytose, cancers, leucémie ou autres pathologies rares, les maladies des enfants peuvent demander des traitements lourds au cours de la semaine. « Ils doivent prendre jusqu'à trois à quatre médicaments par jour. Il faut donc être très méthodique », constate Bénédicte, pédiatre bénévole du séjour.

En 2023, plus de 5 000 personnes ont été prises en charge gratuitement par l'association. Un chiffre voué à augmenter d'après Joanne

Jammes, directrice générale de l'Envol : « Au vu de la forte demande du public, on sait que l'on peut se développer. Notre objectif est d'atteindre les 15 000 bénéficiaires par an d'ici à 2026. » Pour s'inscrire, les parents doivent remplir un dossier administratif accompagné d'un dossier médical complété par l'hôpital de référence.

Pour les parents comme pour les enfants, ces colonies de vacances représentent avant tout une pause dans leur quotidien marqué par la maladie. « C'est un moment de répit pour nous deux. Je sais que



Je sais que mon fils est bien entouré et quand il revient, il est métamorphosé

Nora, mère d'un garçon atteint d'une pathologie rare

mon fils est bien entouré et quand il revient, il est métamorphosé », se réjouit Nora, mère d'un garçon atteint d'une pathologie rare. Si une grande partie des activités proposées par l'association est au profit des enfants malades, les familles ne sont pas laissées de côté. Des colonies de vacances sont notamment réservées aux frères et aux sœurs.

La prochaine devrait se dérouler du 24 au 28 juillet, sur l'île de loisirs de Vaires-Torcy. « Ça leur permet de sortir du médical et de s'évader. Notre maison est très médicalisée et ces séjours permettent aux

La Rochette, mercredi. Pour beaucoup de ces enfants âgés de 6 à 17 ans, c'est une chance unique de vivre des vacances où l'accès aux soins n'est plus une contrainte.

frères et aux sœurs de voir autre chose que la maladie », conclut la maman originaire de l'Essonne.

« J'ai voulu rendre ce qui lui a été offert »

Ici, les animateurs sont tous bénévoles et formés par l'association en amont du séjour. Au programme de la semaine, des ateliers théâtre, de l'art créatif encadrés par 25 volontaires, recrutés sur des plates-formes de bénévoles. « J'ai trouvé l'annonce sur le site jeveuxaider.gouv.fr, c'était la seule offre disponible et j'ai candidaté », explique Guillaume, photographe de l'association pour les prochains jours.

Si c'est une première pour cet homme de 43 ans, certains de ses collègues participent au développement de l'Envol depuis plusieurs années. Valérie y est bénévole depuis maintenant six ans, mais une chose la distingue des autres volontaires : « J'ai connu l'association, car ma fille était enfant malade. J'ai vu à quel point les séjours ici l'ont aidée et j'ai voulu rendre ce qui lui a été offert. J'ai donc postulé », explique la mère, dont la fille souhaite aujourd'hui devenir bénévole.

Une dernière colonie de vacances médicalisées se déroulera du 7 au 11 août à La Rochette. Si les effectifs affichent pour le moment complet jusqu'à la fin de l'année, l'association prévoit de multiplier le nombre de programmes proposés.